Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [97] (2009)
Heft: 1526

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

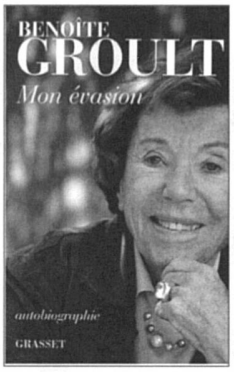
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Benoîte Groult
Autobiographie
Mon évasion
Grasset, 2008 / 333 p. / Fr. 40.50

Je me souviens comme si c'était hier du plaisir sans mélange que j'avais eu à découvrir le Journal à quatre mains des sœurs Groult, publié dans les années 60. Depuis, j'ai lu tous les ouvrages écrits notamment par l'aînée, Benoîte, et je me demandais si je n'allais pas m'ennuyer un peu en lisant son autobiographie, sachant qu'elle a mis beaucoup d'elle-même dans ses romans de mœurs. Eh bien non, au contraire, j'ai beaucoup apprécié de retrouver sa plume si franche, toujours humoristique et cependant élégante, voire émouvante.

Avec courage et détermination (ce sont là ses moindres qualités), elle inspecte son passé avec l'acuité que seules peuvent se permettre les personnes âgées qui n'ont plus rien à prouver. Benoîte Groult est née en 1920, à Paris, dans une famille bourgeoise, pas très fortunée, où l'art et la créativité étaient très prisés. Sa jeunesse fut marquée par la guerre, les privations, le deuil. Après deux mariages et la naissance de deux filles, elle rencontre celui qui sera son troisième époux et qui restera son fidèle compagnon, Paul Guimard. Les pages qu'elle lui dédie dans cette «évasion» sont particulièrement touchantes.

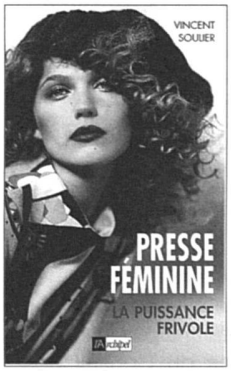
Une bonne partie de cet ouvrage est consacré à la manière dont elle devenue une figure marquante du féminisme en France, bien tardivement, puisqu'elle avait déjà plus de 50 ans quand elle a écrit *Ainsi soit-elle*, ouvrage-pamphlet qui dénonçait «le secret le mieux gardé du monde», à savoir le scandale de l'excision féminine, encore largement pratiquée, hélas. Aujourd'hui, cette vieille dame tonique continue à s'impliquer d'une manière originale dans la cause des femmes, quel bel exemple elle nous donne!

«On voudrait toujours que les féministes marchent d'un même pas et on retient contre elles la moindre de leurs divergences. C'est injuste et ridicule. Nous sommes beaucoup plus nombreuses et diverses que tel ou tel parti politique. Je refuse de jeter l'anathème sur qui que ce soit. C'est la richesse du féminisme.»

Annette Zimmermann

inédite
LIBRAIRIE

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@inedite.com
www.inedite.com
lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00



Vincent Soulier
Essai
Presse féminine: la puissance frivole
Archipel, 2008 / 300 p. / Fr. 45.80

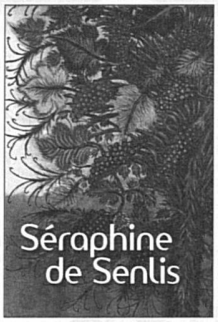
Vincent Soulier n'est pas seulement spécialiste de la presse féminine, il aime vraiment la presse féminine. L'ensemble de l'ouvrage est donc une sorte d'apologie, d'ailleurs assez convaincante, de cette presse dont deux lecteurs sur trois sont des lectrices.

La première partie est plutôt descriptive et historique, puisque l'auteur remonte jusqu'aux premières publications féministes de l'époque de la Révolution française pour en arriver à un panorama de la presse féminine actuelle (création, forme, fond, volume publicitaire). La seconde partie, plus analytique, retrace les grands combats de la presse féminine, très proches, finalement, de ceux du mouvement féministe: contraception, avortement, violences, etc.

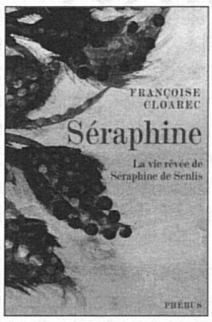
Prenant le contre-pied d'une vision de la presse féminine qui serait responsable de produire des femmes-objets, l'auteur soutient que, de par sa puissance financière et médiatique, la presse féminine a largement contribué à l'émancipation des femmes. Si elle fut et est encore si décriée, c'est parce qu'elle symbolise le capitalisme, le bourgeois (ou plutôt la bourgeoise), et parce que féministes et machistes, unis pour l'occasion, la dénoncent et la méprisent. «Engagée lorsqu'il s'agit de défendre les femmes, dégagée lorsqu'il s'agit de jouir de la vie, la presse féminine séduit autant qu'elle exaspère par sa façon si singulière de mêler l'histoire et la frivolité». Vincent Soulier est persuadé que la presse féminine a joué un rôle majeur dans la féminisation des valeurs de notre société. Le seul problème, c'est qu'on ne sait pas au juste quelles sont ces valeurs! La presse féminine aurait encore contribué à la montée en puissance d'un nouveau pouvoir féminin dans la vie politique, intellectuelle, économique et artistique.

Comme on le voit, Vincent Soulier est comme la presse féminine, optimiste!

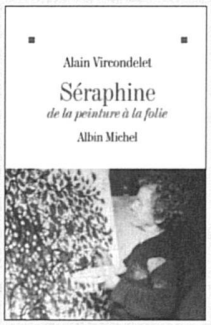
Martine Chaponnière



Bertrand Lorquin, Wilhelm Uhde, Jean-Louis Derenne
Séraphine de Senlis
Gallimard, 2008 / 55 p. / Fr. 38.40



Françoise Cloarec
Séraphine: la vie rêvée de Séraphine de Senlis
Phébus, 2008 / 166 p. / Fr. 24.50



Alain Vircondelet
Séraphine, de la peinture à la folie
Albin Michel, 2008 / 211 p. / Fr. 32.60

Une exposition à Paris[1], un film[2] et trois livres retracent simultanément la vie de Séraphine de Senlis (1864–1942). Une peinture lumineuse, riche et forte, des natures mortes d'une intensité incomparable, jaillies de son talent. Son art donne naissance à l'art naïf, primitif ou brut.

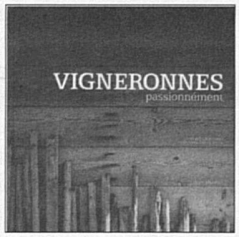
Wilhelm Uhde, collectionneur d'art – le premier à avoir acheté une toile à Picasso, le découvreur du Douanier Rousseau – qui, par un extraordinaire hasard, l'emploie comme femme de ménage, découvre cette passion. Il parle de son œuvre comme de l'une des plus puissantes et des plus fabuleuses de l'Histoire.

Séraphine s'est mise à peindre à 42 ans, sur l'ordre divin de Marie. Très tôt, elle utilise une technique de mélange qu'elle ne dévoilera jamais, et qui donne à ses toiles un fini inégalable et intemporel. Le succès ne siéra pas à cette femme simple, et l'emportera dans la folie. Elle sera internée, puis mourra de faim dans un hôpital psychiatrique, pendant la guerre.

Un destin de femme-artiste similaire à celui de Camille Claudel, mais nettement moins connu, que nous pouvons découvrir aujourd'hui, et ne plus oublier.

Véronique Riat-Rossier

[1] Musée Maillol, jusqu'au 30 mars 2009
[2] *Séraphine*, de Martin Provost, avec Yolande Moreau et Ulrich Tukur dans les rôles principaux



Josyane Chevalley; Stephania Gross Willa
Vigneronnes
Monographic, 2008 / Fr. 48.00

Les très belles photographies noir/blanc illustrant les textes qui leur sont consacrés expriment fort bien la force et la lucidité de chacune de ces onze femmes ancrées dans la terre valaisanne. Comme le dit Isabelle Raboud en introduction: «Les vigneronnes sont héroïques parce qu'elles ont dû parcourir de nouvelles voies, seules en tête et sans modèle. La prise de responsabilité de la vigne jusqu'au vin terminé, le fait d'exercer pleinement une activité professionnelle de haut niveau autrement que «pour le plaisir», cette volonté-là questionne toujours les modèles.» Une belle occasion de rencontrer des femmes courageuses, fières de leur engagement, profondes, mais aussi gaies et malicieuses.

Annette Zimmermann

responsables de rédaction
Anne-Christine Kasser-Sauvin
et Marianne Perrenoud

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

☐ à envoyer par la poste ☐ passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, Genève

Nom
Prénom
Adresse
NAP Localité
Tél e-mail
Date
Signature